

Le Maroc dans le *Travel & Tourism Development Index 2026* du Forum économique mondial : progression, positionnement régional et portée analytique

Morocco in the World Economic Forum's *Travel & Tourism Development Index 2026*: Score Evolution, Regional Positioning, and Analytical Scope

BENAMARA Khalid

Maitre de conférences habilité en sciences économiques et gestion

Faculté de l'Économie et Gestion Taroudant

Université Ibnou Zohr, Maroc

Équipe de recherche sur le Management, l'Entrepreneuriat et le Développement Durable
ERMEDD

Date de soumission : 29/08/2026

Date d'acceptation : 09/10/2026

Pour citer cet article :

BENAMARA.K (2026) « Le Maroc dans le *Travel & Tourism Development Index 2026* du Forum économique mondial : progression, positionnement régional et portée analytique », Revue Française d'Économie et de Gestion « Volume 7 : Numéro 10 » pp : 1073 - 1085

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons

Attribution License 4.0 International License



Résumé

Cet article examine le positionnement du Maroc dans l'édition 2026 du Travel and Tourism Development Index (TTDI) du Forum économique mondial (WEF). L'analyse porte sur le score global, le rang international, l'évolution depuis 2024 et 2019, ainsi que sur la comparaison avec les moyennes régionales et plusieurs économies nord-africaines. Les résultats indiquent un score marocain de 3,84 sur 7 et le 70^e rang sur 110 économies. Le score a progressé de 5,5 % depuis 2024, soit un rythme supérieur à la hausse moyenne mondiale de 2,1 %. Le Maroc se situe au-dessus de la moyenne de l'Afrique du Nord, mais demeure sous la moyenne du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord et derrière l'Égypte. L'interprétation de ces résultats est confrontée aux travaux sur la compétitivité des destinations, la mesure par indicateurs composites et les politiques touristiques marocaines. L'analyse souligne qu'une progression du score global ne permet pas, à elle seule, de conclure à une hausse équivalente des recettes, de l'emploi ou des retombées territoriales. L'agrégation en un score unique appelle une lecture complémentaire des piliers et des indicateurs locaux. L'article conclut que le TTDI constitue un outil de diagnostic comparatif, à associer à des données désagrégées sur les performances économiques, sociales et environnementales du tourisme.

Mots clés : Maroc ; tourisme ; TTDI ; compétitivité des destinations ; indicateur composite ; durabilité.

Abstract

This article examines Morocco's position in the World Economic Forum's Travel & Tourism Development Index (TTDI) 2026. Using a descriptive and comparative analysis of the report's aggregate results and recalculated historical series, the study considers Morocco's score and rank, changes since 2019 and 2024, and comparisons with regional averages and selected North African economies. Morocco scores 3.84 out of 7 and ranks 70th among 110 economies. Between 2024 and 2026, its score increased by 5.5%, compared with a global mean increase of 2.1%, and its rank improved by seven places. The recalculated series also shows a 3.9% score increase since 2019. In 2026, Morocco's score was 0.10 points above the North African average, 0.14 points below the Middle East and North Africa (MENA) average, and 0.13 points below Egypt's. These results indicate a recent increase in the composite score alongside lower scores than some regional benchmarks. Because the analysis relies on aggregate index results, it does not identify the contribution of individual pillars or establish causal effects of tourism policies. Nor does it demonstrate equivalent changes in economic, social, or environmental outcomes. The TTDI is interpreted as a comparative measure of tourism development conditions and should be complemented by pillar-level and subnational evidence.

Keywords: Morocco; Travel & Tourism Development Index; tourism development; composite indicators; destination competitiveness; regional comparison.

Introduction

Le TTDI du WEF évalue les facteurs et les politiques qui contribuent au développement durable et résilient du tourisme. Publiée le 25 septembre 2026, cette édition couvre 110 économies et prolonge la série d'indices de compétitivité touristique engagée par le WEF en 2007. Le TTDI élargit toutefois l'analyse au-delà de la compétitivité, en intégrant des dimensions relatives à la durabilité et aux effets socioéconomiques du tourisme (World Economic Forum, 2026a).

Le classement du WEF offre une mesure comparative des conditions dans lesquelles le tourisme se développe. Il ne constitue pas, à lui seul, une mesure de l'attractivité observée, des recettes touristiques ni de la distribution territoriale des bénéfices. La compétitivité d'une destination dépend de facteurs interdépendants, dont les ressources, les infrastructures, la gestion et les conditions de marché (Dwyer et Kim, 2003). La littérature rappelle également que les résultats d'un indice composite dépendent de la sélection des variables, de leur normalisation, de leur pondération et de leur agrégation (Mendola et Volo, 2017 ; Rodríguez-Díaz et Pulido-Fernández, 2021).

Dans ce cadre, le cas marocain mérite une analyse qui distingue la progression du score, la position relative du pays et les limites de l'interprétation agrégée. La question examinée est la suivante : que révèle le TTDI 2026 sur le positionnement du Maroc et quelles conclusions cet indicateur permet-il de tirer sur le développement touristique national ?

1. Cadre conceptuel et littérature

1.1. Compétitivité touristique et développement des destinations

La compétitivité touristique est un concept multidimensionnel qui dépasse la seule croissance des arrivées. Elle renvoie notamment aux ressources disponibles, aux infrastructures, aux capacités de gestion et aux conditions permettant à une destination de soutenir son activité dans le temps (Dwyer et Kim, 2003). Un score de compétitivité ou de développement doit donc être interprété en regard de la performance effectivement observée.

Cette distinction est importante pour le TTDI. Dans une étude fondée sur une version antérieure de l'indice du WEF, Uyar et al. (2023) trouvent une association entre le score global et les arrivées touristiques, mais pas entre le score global et les recettes ou leur évolution. Ces résultats ne peuvent être transposés directement au TTDI 2026 : ils montrent néanmoins que les relations entre un indice composite et les résultats économiques varient selon l'indicateur de performance étudié.

1.2. Indices composites : utilité et précautions d'interprétation

Un indice synthétique facilite les comparaisons entre économies, mais résume nécessairement des phénomènes distincts dans une seule valeur. Mendola et Volo (2017) soulignent la nécessité d'examiner la construction des indicateurs composites utilisés en tourisme. Rodríguez-Díaz et Pulido-Fernández (2021) montrent, à propos d'un indice antérieur du WEF, que le choix des pondérations peut modifier les comparaisons entre pays.

Ces travaux éclairent l'interprétation du TTDI sans constituer une validation spécifique de son édition 2026. Ils invitent à ne pas assimiler une amélioration du score global à une amélioration uniforme de tous les piliers. Ils justifient également de distinguer les valeurs de l'indice des indicateurs de résultats mesurés indépendamment.

1.3. Éléments de contexte marocain

Les travaux sur le Maroc offrent deux points de comparaison complémentaires. Almeida-García (2018) examine l'évolution de la politique touristique marocaine et des stratégies publiques sur plusieurs décennies. Yasin et al. (2011), pour leur part, étudient la position concurrentielle du Maroc en comparant les arrivées issues de différents marchés émetteurs à celles de pays concurrents. Ces travaux ne portent pas sur le TTDI 2026 ; ils soulignent l'intérêt d'analyser conjointement les orientations de politique publique et les résultats observés sur les marchés touristiques.

La dimension environnementale requiert également une attention territoriale. L'étude de Tekken et Kropp (2015), consacrée à Saïdia, relie le développement touristique à la gestion durable des ressources en eau. Ce cas local rappelle qu'un indicateur national agrégé ne suffit pas à évaluer les pressions exercées sur les ressources dans des destinations particulières.

2. Données et méthode

Notre étude adopte une approche descriptive et interprétative fondée sur le rapport TTDI 2026, ses résultats comparatifs publiés et des articles scientifiques évalués par les pairs. L'analyse quantitative porte sur le score global du Maroc, son rang, les variations indiquées par le WEF depuis 2024 et 2019, ainsi que sur les scores régionaux et ceux de plusieurs économies nord-africaines.

Le TTDI comprend 17 piliers répartis dans cinq dimensions : environnement favorable ; politiques et conditions facilitatrices du tourisme ; infrastructures et services ; ressources touristiques ; durabilité du tourisme. Ces piliers reposent sur 102 indicateurs issus notamment de l'enquête d'opinion exécutive du WEF et de données quantitatives provenant d'autres sources. Le score global correspond à la moyenne arithmétique des scores des 17 piliers, chaque

pilier étant lui-même calculé à partir de la moyenne de ses composantes. Les données de l'édition 2026 reflètent les informations les plus récentes disponibles au moment de la collecte, en mai 2026 (WEF, 2026).

Tableau 1 : cadre conceptuel du TTDI 2026 : dimensions et piliers

Dimension	Pilier
Environnement favorable (<i>Enabling Environment</i>)	Environnement des affaires (<i>Business Environment</i>)
	Sûreté et sécurité (<i>Safety and Security</i>)
	Santé et hygiène (<i>Health and Hygiene</i>)
	Ressources humaines et marché du travail (<i>Human Resources and Labour Market</i>)
	Préparation aux technologies de l'information et de la communication (<i>ICT Readiness</i>)
Politiques et conditions facilitatrices du tourisme (<i>T&T Policy and Enabling Conditions</i>)	Priorité accordée au tourisme (<i>Prioritization of T&T</i>)
	Ouverture au tourisme (<i>Openness to T&T</i>)
	Compétitivité-prix (<i>Price Competitiveness</i>)
Infrastructures et services (<i>Infrastructure and Services</i>)	Infrastructures de transport aérien (<i>Air Transport Infrastructure</i>)
	Infrastructures terrestres et portuaires (<i>Ground and Port Infrastructure</i>)
	Services et infrastructures touristiques (<i>Tourist Services and Infrastructure</i>)
Ressources touristiques (<i>T&T Resources</i>)	Ressources naturelles (<i>Natural Resources</i>)
	Ressources culturelles (<i>Cultural Resources</i>)
	Ressources liées aux activités non récréatives (<i>Non-Leisure Resources</i>)
Durabilité du tourisme (<i>T&T Sustainability</i>)	Durabilité environnementale (<i>Environmental Sustainability</i>)
	Impacts socioéconomiques du tourisme (<i>T&T Socioeconomic Impact</i>)
	Durabilité de la demande touristique (<i>T&T Demand Sustainability</i>)

Source : adapté et traduit du WEF (2026b). Le cadre comprend cinq dimensions et dix-sept piliers, regroupant 102 indicateurs.

Le WEF indique que les résultats 2019, 2021 et 2024 ont été recalculés selon les ajustements de l'édition 2026 afin d'améliorer leur comparabilité. Les évolutions temporelles présentées ici se rapportent donc aux séries révisées de l'édition 2026, et non à une juxtaposition directe des anciens classements publiés. La présente étude ne vise ni à reproduire la procédure de construction du TTDI à partir de ses 102 indicateurs constitutifs, ni à établir de relations causales entre les dimensions de l'indice et les performances touristiques du Maroc. Elle repose sur une analyse secondaire des résultats agrégés publiés par le WEF, dont elle examine la portée descriptive et comparative ainsi que les limites interprétatives liées à la structure composite de l'indice.

3. Résultats

3.1. Position du Maroc et évolution du score

Dans le TTDI 2026, le Maroc obtient un score de 3,84 sur 7 et occupe le 70^e rang sur 110 économies. Son score augmente de 5,5 % entre 2024 et 2026, tandis que la progression moyenne des économies classées s'établit à 2,1 %. Le rapport indique également une progression d'un rang depuis 2019 et une hausse de score de 3,9 % sur cette période (WEF, 2026a).

Tableau 2 : résultats du Maroc au TTDI 2026 et évolution comparée des scores (2019–2026)

Indicateur	Résultat du Maroc
Score TTDI 2026	3,84 / 7
Rang en 2026	70 ^e / 110
Variation du rang depuis 2024	Gain de sept places au classement depuis 2024
Variation du score depuis 2024	5,50 %
Variation moyenne mondiale du score, 2024–2026	2,10 %
Variation du score depuis 2019	3,90 %

Note. Les variations temporelles correspondent aux séries recalculées par le WEF dans l'édition 2026. La hausse de 5,5 % du score marocain est environ 2,6 fois supérieure à la progression moyenne mondiale de 2,1 %. Ce rapport arithmétique indique un rythme d'amélioration supérieur à la moyenne ; il ne mesure pas les effets du tourisme sur les revenus, l'emploi ou le bien-être.

Source : élaboration de l'auteur à partir des résultats et des séries historiques recalculées présentés dans le rapport TTDI 2026 (WEF, 2026a).

3.2. Comparaison régionale

Le score marocain est légèrement supérieur à la moyenne nord-africaine, mais inférieur à la moyenne du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MENA). Il se situe également sous le score de l'Égypte, tout en dépassant ceux de la Tunisie et de l'Algérie.

Tableau 3 : comparaison des scores et des rangs au TTDI 2026 : Maroc, moyennes régionales et économies sélectionnées

Économie ou agrégat régional	Score TTDI 2026	Rang
Moyenne de l'Afrique du Nord	3,74	—
Maroc	3,84	70
Moyenne MENA	3,98	—
Égypte	3,97	63
Tunisie	3,62	82
Algérie	3,52	89

Source : élaboration de l'auteur à partir des scores et classements publiés dans le rapport Travel and Tourism Development Index 2026 (WEF, 2026a). Les moyennes régionales ne donnent pas lieu à un rang national.

Le score marocain de 3,84 sur 7 dépasse de 0,10 point la moyenne de l'Afrique du Nord, établie à 3,74. Cet écart situe le Maroc légèrement au-dessus du niveau moyen de sa sous-région dans le TTDI 2026. Toutefois, son score demeure inférieur de 0,14 point à la moyenne MENA (3,98) et de 0,13 point à celui de l'Égypte (3,97). La comparaison avec cette dernière est particulièrement proche : elle met en évidence un écart limité entre les deux pays, sans

permettre, à elle seule, d'identifier les piliers qui expliquent leur différence de score (WEF, 2026a).

La progression du score marocain entre 2024 et 2026 (+5,5 %, contre +2,1 % en moyenne mondiale) relève d'une comparaison temporelle, tandis que les écarts avec l'Afrique du Nord, la MENA et l'Égypte correspondent à une comparaison des niveaux atteints en 2026. Ces deux constats ne sont donc pas contradictoires : une amélioration relativement rapide peut coexister avec un score inférieur à celui de certains groupes ou pays de référence. Elle ne suffit cependant pas à démontrer une convergence avec eux, laquelle nécessiterait d'examiner l'évolution de leurs scores sur une base méthodologique comparable. Enfin, ces écarts portent sur un indice composite des conditions de développement du tourisme ; ils ne mesurent pas directement les différences de fréquentation, de recettes ou d'effets socioéconomiques entre les destinations (WEF, 2026a).

4. Discussion

4.1. Progression du score et positionnement régional du Maroc dans le TTDI 2026

Le résultat principal est une amélioration du score supérieure à la moyenne mondiale, associée à un gain de sept places depuis 2024. La hausse du score marocain est supérieure à la progression moyenne mondiale rapportée pour 2024–2026 dans la comparaison temporelle publiée par le WEF, mais le rang de 70^e place le Maroc dans la moitié inférieure du classement ordinal. La situation combine ainsi un rythme d'amélioration relativement élevé et une position globale encore éloignée des économies les mieux classées.

Cette distinction est essentielle. Le taux de progression répond à la question de l'évolution du score ; le rang indique la position du pays par rapport aux autres économies. Ni l'un ni l'autre ne mesure directement les retombées locales de l'activité touristique. Les travaux sur la compétitivité invitent à distinguer les conditions favorables au développement touristique des résultats effectivement produits (Dwyer et Kim, 2003; Uyar et al., 2023).

4.2. Une position intermédiaire dans l'espace nord-africain

Le score supérieur à la moyenne de l'Afrique du Nord suggère une position relativement favorable à l'échelle sous-régionale. Toutefois, l'écart par rapport à la moyenne MENA et à l'Égypte indique que cette position demeure intermédiaire. Le résultat ne doit pas être interprété comme une hiérarchie fixe : les rangs et les moyennes reflètent la composition de l'échantillon, ainsi que les résultats des autres économies.

Les recherches antérieures sur la politique et la compétitivité touristiques du Maroc rappellent que l'évolution des cadres stratégiques doit être mise en regard des marchés émetteurs et des

performances observées (Almeida-García, 2018 ; Yasin et al., 2011). Cette littérature complète l'indice en ouvrant une question empirique : dans quelle mesure l'amélioration des conditions mesurées par le TTDI se traduit-elle en croissance des recettes, en diversification des marchés et en retombées territoriales ?

4.3. Portée analytique et limites d'interprétation du score agrégé du TTDI

Le score global synthétise les résultats de 17 piliers. Il ne montre pas, à lui seul, quels piliers ont le plus contribué à la progression du Maroc ni si certains résultats élevés compensent des scores plus faibles ailleurs. La structure à moyenne arithmétique autorise cette compensation. En outre, la normalisation des données quantitatives sur une échelle de 1 à 7 rend les scores comparatifs dépendants de la distribution des valeurs dans l'échantillon.

La prudence est d'autant plus nécessaire que les travaux critiques sur les indices touristiques montrent que les choix de pondération peuvent influencer sur les comparaisons entre pays (Mendola et Volo, 2017 ; Rodríguez-Díaz et Pulido-Fernández, 2021). Ces critiques portent sur la méthode des indices composites et sur des versions antérieures des indices du WEF ; elles ne démontrent pas que le classement 2026 est invalide. Elles indiquent plutôt pourquoi les scores doivent être lus avec les valeurs des piliers, les indicateurs sous-jacents et les résultats de performance.

L'analyse présentée se limite aux résultats agrégés du TTDI et ne permet donc pas d'associer la progression du score marocain à un pilier déterminé ni d'en identifier les facteurs explicatifs. Une interprétation désagrégée nécessiterait d'examiner les scores des 17 piliers et leurs variations entre les éditions, en s'appuyant sur les séries recalculées par le WEF afin de préserver la comparabilité temporelle. Elle devrait ensuite confronter ces résultats à des données nationales et territoriales indépendantes, pertinentes pour les dimensions étudiées. Cette triangulation permettrait de préciser les contributions respectives des piliers, d'évaluer la cohérence des résultats avec les évolutions observées au Maroc et de distinguer une variation de l'indice d'une évolution documentée des conditions touristiques.

4.4. Implications pour l'analyse du tourisme marocain

Le suivi du TTDI gagnerait à être articulé à celui d'indicateurs mesurant directement les résultats du secteur touristique. Ceux-ci pourraient inclure les recettes, l'emploi et la productivité, mais aussi la durée moyenne de séjour, la saisonnalité et la distribution territoriale des flux de visiteurs. Une telle approche permettrait de distinguer l'évolution des conditions favorables au développement touristique, appréhendées par l'indice, de celle des performances

économiques et territoriales observées. Le score agrégé ne saurait ainsi se substituer à l'analyse de ces résultats.

Par ailleurs, l'interprétation des scores nationaux devrait être complétée par des indicateurs et des analyses infranationales. Les moyennes à l'échelle du pays peuvent en effet masquer des disparités entre destinations, notamment quant à l'intensité des pressions exercées sur les ressources. L'étude consacrée à Saïdia met en évidence l'importance des enjeux de gestion de l'eau dans le contexte du développement touristique de cette destination (Tekken et Kropp, 2015). En conséquence, le score national de durabilité ne suffit pas, à lui seul, à caractériser les contraintes environnementales propres aux territoires touristiques.

Enfin, l'analyse comparative doit distinguer la variation du score de celle du rang. Le score traduit l'évolution du résultat obtenu selon la métrique composite du TTDI, tandis que le rang exprime une position relative, dépendante des scores des autres économies couvertes par l'indice. Une amélioration du score ne se traduit donc pas nécessairement par une progression équivalente du rang. La comparaison entre éditions doit également tenir compte des révisions méthodologiques et des ajustements de couverture ; à cet égard, les séries historiques recalculées par le WEF dans l'édition 2026 constituent la base de comparaison appropriée.

5. Limites de l'étude

5.1. Désagrégation des composantes et portée interprétative du score agrégé

L'analyse repose sur les scores agrégés et les comparaisons publiés dans l'édition 2026 du TTDI. Elle ne reconstitue pas le calcul de l'indice à partir de ses 102 indicateurs et ne procède pas à une décomposition empirique de la contribution des 17 piliers au score marocain. Cette limite restreint la portée du diagnostic : le score global renseigne sur le positionnement synthétique du pays, mais ne permet pas de déterminer quels piliers ont contribué à sa progression ni si cette évolution résulte d'améliorations convergentes ou de changements contrastés entre les composantes (WEF, 2026a).

La moyenne arithmétique facilite les comparaisons entre économies, mais elle peut atténuer les déséquilibres entre les piliers. Une amélioration de certains piliers peut compenser, dans le score global, une stagnation ou une détérioration d'autres composantes. En conséquence, le score agrégé ne permet pas de conclure à une amélioration uniforme des conditions de développement touristique. Les travaux consacrés aux indices composites soulignent que les choix d'agrégation, de pondération et de traitement des variables peuvent influencer sur les résultats et les classements ; ils recommandent donc d'accompagner leur lecture d'analyses de robustesse et de sensibilité (Paruolo et al., 2013 ; Becker et al., 2017 ; Greco et al., 2019).

5.2. Hétérogénéité des données et comparabilité temporelle

Le TTDI combine des indicateurs quantitatifs issus de sources diverses et des réponses à l'enquête d'opinion exécutive du WEF. Les données mobilisées ne correspondent pas nécessairement à une année d'observation uniforme : certaines séries peuvent présenter des décalages temporels, et le rapport précise que les données disponibles au moment de la collecte, en mai 2026, peuvent renvoyer à des périodes différentes selon les indicateurs et les économies. Le score doit ainsi être interprété comme une synthèse d'informations disponibles, plutôt que comme une photographie parfaitement synchronisée de la situation du Maroc à une date unique (WEF, 2026a).

La comparaison temporelle appelle également une précaution méthodologique. L'édition 2026 intègre des révisions et des ajustements, ainsi que des séries historiques recalculées pour 2019, 2021 et 2024. Ces séries constituent la base appropriée pour comparer les éditions, mais elles ne suppriment pas les limites associées aux révisions des données sous-jacentes, aux différences de période de référence ou aux changements de couverture. Par ailleurs, le rang est une mesure relative : il dépend du score marocain, mais également des résultats des autres économies incluses dans le classement. Il doit donc être distingué de la variation du score, qui se rapporte à la mesure composite elle-même (Paruolo et al., 2013 ; WEF, 2026a).

5.3. Portée descriptive et absence d'inférence causale

Le plan d'analyse est descriptif et comparatif. Il met en évidence l'évolution du score et le positionnement du Maroc, mais ne permet pas d'identifier un effet causal des politiques touristiques sur les résultats du TTDI. Une telle attribution exigerait de relier des interventions ou des changements de politique précisément définis à des résultats observables, tout en tenant compte des facteurs concomitants susceptibles d'influencer les scores. De même, la progression de l'indice ne peut être assimilée à une hausse des recettes, de l'emploi, de la productivité ou du bien-être. Le WEF précise que le TTDI mesure principalement les conditions et les politiques favorables au développement durable et résilient du tourisme ; il ne mesure pas directement les arrivées, les dépenses ou les recettes touristiques (WEF, 2026a).

Cette distinction est d'autant plus importante que les relations entre développement touristique et résultats économiques peuvent varier selon les économies et les périodes. Les analyses empiriques de ces relations mobilisent des données temporelles et des modèles spécifiques, plutôt qu'une simple comparaison de scores composites (Antonakakis et al., 2015). En l'absence d'un tel dispositif dans la présente étude, les résultats ne doivent donc pas être interprétés comme une évaluation de l'efficacité des politiques touristiques marocaines.

5.4. Échelle nationale et prolongements de recherche

L'échelle nationale constitue une autre limite. Une moyenne nationale peut masquer des écarts entre régions et destinations, notamment en matière d'infrastructures, de pression sur les ressources, d'emploi ou de répartition des flux touristiques. Les analyses spatiales du développement touristique montrent que les évolutions peuvent être hétérogènes d'un territoire à l'autre et que des effets de voisinage ou de débordement peuvent intervenir. Les résultats établis pour des unités infranationales dans d'autres contextes ne sont pas directement transposables au Maroc, mais ils justifient la pertinence d'analyses territorialisées (Yang et Fik, 2014).

Des recherches complémentaires pourraient dès lors suivre trois orientations. La première consisterait à analyser les scores détaillés des piliers et des indicateurs, puis à évaluer la robustesse du classement aux choix de normalisation, d'agrégation et de traitement des données manquantes. La deuxième serait de confronter les résultats du TTDI à des indicateurs nationaux et territoriaux indépendants portant sur les recettes, l'emploi, la productivité, la durée de séjour, la saisonnalité et les pressions environnementales. La troisième viserait à construire des séries temporelles ou des données de panel à l'échelle des régions et des destinations, afin de mieux distinguer les évolutions descriptives des effets associés aux politiques publiques.

Conclusion

Le TTDI 2026 classe le Maroc au 70^e rang sur 110 économies, avec un score de 3,84 sur 7. Entre 2024 et 2026, le score marocain progresse de 5,5 %, soit davantage que la moyenne mondiale de 2,1 % ; le Maroc gagne sept places au classement. Depuis 2019, le score augmente de 3,9 %. Ces résultats décrivent une progression récente du score, mais ne suffisent pas à établir que cette amélioration est uniforme entre les piliers ou qu'elle se traduit dans la même proportion par des résultats économiques et sociaux (World Economic Forum, 2026).

La comparaison régionale précise ce positionnement. Le score du Maroc dépasse de 0,10 point la moyenne de l'Afrique du Nord, mais demeure inférieur de 0,14 point à la moyenne MENA et de 0,13 point à celui de l'Égypte. Il est supérieur aux scores de la Tunisie et de l'Algérie. La progression temporelle du Maroc coexiste ainsi avec des écarts de niveau vis-à-vis de certaines références régionales. Ces constats sont complémentaires : la progression du score mesure une évolution dans le temps, tandis que les écarts et les rangs décrivent une position relative à une date donnée.

L'apport de cette analyse réside dans la lecture contextualisée du score marocain et dans la délimitation de sa portée. Le TTDI constitue un outil de comparaison des conditions de

développement touristique ; il ne se substitue ni à l'analyse des résultats du secteur ni à l'évaluation causale des politiques publiques. Son utilisation pour le cas marocain gagnerait donc à être complétée par l'examen des piliers et des indicateurs détaillés, par des données économiques, sociales et environnementales indépendantes et par des analyses infranationales. Cette démarche permettrait de préciser les composantes associées à l'évolution du score et d'établir si les tendances nationales se retrouvent à l'échelle des régions et des destinations (Yang et Fik, 2014 ; Becker et al., 2017 ; Greco et al., 2019).

Références bibliographiques

- Almeida-García, F. (2018). Analysis of tourism policy in a developing country: The case of Morocco. *Journal of Policy Research in Tourism, Leisure and Events*, 10(1), 48-68. <https://doi.org/10.1080/19407963.2017.1312420>
- Antonakakis, N., Dragouni, M., et Filis, G. (2015). How strong is the linkage between tourism and economic growth in Europe? *Economic Modelling*, 44, 142-155. <https://doi.org/10.1016/j.econmod.2014.10.018>
- Becker, W., Saisana, M., Paruolo, P., et Vandecasteele, I. (2017). Weights and importance in composite indicators: Closing the gap. *Ecological Indicators*, 80, 12-22. <https://doi.org/10.1016/j.ecolind.2017.03.056>
- Dwyer, L., et Kim, C. (2003). Destination competitiveness: Determinants and indicators. *Current Issues in Tourism*, 6(5), 369-414. <https://doi.org/10.1080/13683500308667962>
- Greco, S., Ishizaka, A., Tasiou, M., et Torrisi, G. (2019). On the Methodological Framework of Composite Indices: A Review of the Issues of Weighting, Aggregation, and Robustness. *Social Indicators Research*, 141(1), 61-94. <https://doi.org/10.1007/s11205-017-1832-9>
- Mendola, D., et Volo, S. (2017). Building composite indicators in tourism studies : Measurements and applications in tourism destination competitiveness. *Tourism Management*, 59, 541-553. <https://doi.org/10.1016/j.tourman.2016.08.011>
- Paruolo, P., Saisana, M., et Saltelli, A. (2013). Ratings and Rankings: Voodoo or Science? *Journal of the Royal Statistical Society Series A: Statistics in Society*, 176(3), 609-634. <https://doi.org/10.1111/j.1467-985X.2012.01059.x>
- Rodríguez-Díaz, B., et Pulido-Fernández, J. I. (2021). Analysis of the Worth of the Weights in a new Travel and Tourism Competitiveness Index. *Journal of Travel Research*, 60(2), 267-280. <https://doi.org/10.1177/0047287519899982>

- Tekken, V., et Kropp, J. P. (2015). Sustainable water management—Perspectives for tourism development in north-eastern Morocco. *Tourism Management Perspectives*, 16, 325-334. <https://doi.org/10.1016/j.tmp.2015.09.001>
- Uyar, A., Kuzey, C., Koseoglu, M. A., et Karaman, A. S. (2023). Travel and tourism competitiveness index and the tourism sector development. *Tourism Economics*, 29(4), 1005-1031. <https://doi.org/10.1177/13548166221080357>
- World Economic Forum. (2026a). *Travel & tourism development index 2026*. WEF Publishing. <https://www.weforum.org/publications/travel-tourism-development-index-2026/>
- World Economic Forum. (2026b). *Travel & tourism development index 2026: Technical notes and methodology*. WEF Publishing. <https://www.weforum.org/publications/travel-tourism-development-index-2026/in-full/technical-notes-and-methodology/>
- Yang, Y., et Fik, T. (2014). Spatial effects in regional tourism growth. *Annals of Tourism Research*, 46, 144-162. <https://doi.org/10.1016/j.annals.2014.03.007>
- Yasin, M., Alavi, J., Koubida, S., et Small, M. H. (2011). An assessment of the competitiveness of the Moroccan tourism industry: Benchmarking implications. *Benchmarking: An International Journal*, 18(1), 6-22. <https://doi.org/10.1108/14635771111109797>